

26 février 2007, Ottawa

Allocution devant la communauté afghano-canadienne

Bonjour Mesdames et Messieurs,

Madame la Ministre,

Monsieur l'Ambassadeur,

Chers Collègues,

Membres de la communauté afghano-canadienne,

Je vous remercie de votre présence. Et je tiens à souligner la présence de Chris Alexander et de James Appathurai. Au cours des prochains jours, ils s'adresseront aux journalistes et à des comités parlementaires. J'exhorte l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens à écouter attentivement ce qu'ils ont à dire. Ces deux hommes connaissent bien le pays et ses habitants, ils savent quels sont les défis à relever, et ils comprennent les différents enjeux, pour la région comme pour toute la communauté internationale. Comme Chris Alexander l'a dit il y a quelques mois, et je cite : « L'Afghanistan est loin de chez nous, mais les questions que nous soulevons ici – bâtir la démocratie, réduire la pauvreté, lutter contre le terrorisme, célébrer le pluralisme – touchent le monde entier. »

Le nouveau gouvernement du Canada se rallie totalement à cet exposé de la situation. L'engagement du Canada en Afghanistan et les sacrifices qu'il nous a coûtés servent les valeurs et les intérêts canadiens à plus d'un niveau. Notre action ne s'inscrit pas strictement dans un plan d'aide à l'étranger, même si cet aspect entre en ligne de compte, bien sûr. Ce n'est pas non plus une simple question de faire notre devoir vis-à-vis de nos alliés au sein de l'ONU et de l'OTAN. Il va sans dire que nous voulons nous montrer à la hauteur de nos valeurs fondamentales – liberté, démocratie, respect des droits de la personne, primauté du droit -, mais notre engagement va plus loin que ça aussi. En effet, comme Chris l'a fréquemment rappelé, c'est la sécurité de toute la communauté internationale qui dépend de la réussite des efforts déployés en Afghanistan.

Et si nous échouons en Afghanistan, si ce pays retombe dans l'anarchie et redevient un repère pour les extrémistes et les terroristes, le monde deviendra plus dangereux. C'est en Afghanistan que se cristallisent les défis à relever pour assurer la sécurité internationale de l'après-guerre froide. Il faut y mettre en place un ordre nouveau qui nous permettra de triompher partout de l'extrémisme et du terrorisme. Ce n'est manifestement pas pour demain que l'Afghanistan va accéder à la sécurité, à la démocratie et à une économie viable. Cela dit, grâce à un effort concerté, multilatéral et diversifié, cet objectif est réalisable. Nous continuerons d'appuyer les soldats des Forces canadiennes, ces hommes et ces femmes qui travaillent avec bravoure et vaillance à accroître la sécurité et la stabilité dans cette région difficile entre toutes qu'est le Sud.

Grâce à leurs efforts, la paix fragile qui règne dans la majeure partie du pays s'étend maintenant à de grandes parties de la province de Kandahar. Le moment est venu de

consolider nos acquis au profit de la reconstruction. Le peuple afghan souffre depuis si longtemps qu'il a désespérément besoin de se trouver des raisons d'espérer un avenir meilleur pour les familles et les communautés. Et c'est justement dans cette perspective que s'inscrit notre annonce d'aujourd'hui.

En mai dernier, nous avons obtenu du Parlement l'autorisation d'accroître de 310 millions de dollars le budget d'aide au développement de l'Afghanistan pour en porter le total à un milliard de dollars jusqu'en 2011. Aujourd'hui, notre nouveau gouvernement annonce le versement de sommes majeures additionnelles en fiducie à l'accélération du processus de reconstruction et de développement en Afghanistan. Ces fonds serviront d'abord et avant tout à appuyer les programmes nationaux qui donnent déjà de bons résultats : promotion du développement rural et incitation à une participation collective à la sélection et à la conception des projets; versement des salaires aux professeurs, aux travailleurs de la santé et aux membres des forces policières, afin de garantir la prestation des services gouvernementaux essentiels et prêt de petites sommes destinées à permettre aux simples citoyens afghans de démarrer une entreprise qui les aidera à soutenir leur famille et à bâtir leur communauté.

L'initiative que nous annonçons aujourd'hui va favoriser aussi la croissance économique en contribuant à la construction d'un axe routier qui va faciliter les échanges transfrontaliers. Elle permettra aussi : de poursuivre les opérations de déminage et de bâtir l'infrastructure afin de lutter contre le trafic de stupéfiants. Notre gouvernement entend de cette façon consolider et renforcer nos acquis, et ceux de nos alliés, au chapitre de la sécurité en Afghanistan. Ces acquis feront l'objet d'un rapport d'étape signé par les ministres des Affaires étrangères, de la Défense et de la Coopération internationale qui sera déposé en Chambre cet après-midi par le ministre MacKay. Ce rapport est l'aboutissement de l'engagement que nous avons pris au printemps dernier – lorsque la Chambre a voté en faveur d'une prolongation de la durée de notre mission – de tenir les Canadiennes et les Canadiens informés de la situation. Il donne une image exacte de ce que nous avons accompli à ce jour aussi bien que des défis qui nous attendent. Nous croyons que les Canadiennes et les Canadiens conviendront avec nous que le moment est venu pour nos soldats, nos travailleurs humanitaires, nos policiers civils et nos diplomates de redoubler d'efforts afin de reconstruire l'infrastructure matérielle, socioéconomique et gouvernementale qui placera l'Afghanistan, et pour longtemps, sur la voie de la paix et de la prospérité. Ce volet de notre mission n'est pas moins difficile ni moins important que l'aspect sécurité. Et notre réussite à cet égard n'est pas moins essentielle au redressement à long terme de l'Afghanistan et à la stabilité internationale. Comme je l'ai dit lors de mon discours devant l'assemblée générale de l'ONU l'automne dernier, le Canada et l'ONU agissent de pair en Afghanistan. Le défi de l'ONU est notre défi.

Avec le concours de Chris Alexander, un Canadien qui veille sur place au nom de l'ONU à la bonne marche des opérations, avec l'aide de nos soldats, qui continuent d'ouvrir de nouvelles zones de sécurité dans la province de Kandahar, et forts d'un engagement plus profond que jamais à la cause de la reconstruction et du développement de ce pays, nous avons tous et toutes, je crois, de très bonnes raisons de nous montrer optimistes quant aux progrès qui pourront être réalisés au cours de la prochaine année.

Merci beaucoup.

